



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

Mois de Marie

Marie à Pellevoisin

**Marie demande à
Estelle Faguette :
« Publie ma gloire »**



MAI 2024

Extrait du livre :
“Quand Marie visite la France ...”
de Philippe de Cathelineau
Saint-Léger Editions

En 1876, Estelle Faguette fut gratifiée de quinze apparitions mariales. Née le 12 septembre 1843 dans une famille très pauvre, à Saint-Memmie près de Châlons-en-Champagne, Estelle fut très tôt attirée par le service des pauvres et des malades, et entra en 1860 au noviciat des Augustines hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Paris. Mais en 1863, une grave chute dans un escalier l'obligea à renoncer à la vie religieuse. Deux ans plus tard, elle entra au service de la comtesse de La Rochefoucauld. Dès lors, elle la suivit dans ses déplacements, notamment quand elle se rendait au château de Montbel à trois kilomètres de Pellevoisin et une vingtaine de Châteauroux, en limite du Berry et de la Touraine.

Le 29 août 1875, elle était âgée de trente-deux ans quand, atteinte d'une tuberculose pulmonaire et péritonéale en phase terminale, elle écrivit une lettre à la Sainte Vierge lui demandant d'intercéder auprès de son divin Fils pour obtenir sa guérison, afin de soutenir ses parents âgés, et elle demanda à une amie de déposer cette lettre à la petite réplique de la grotte de Notre-Dame de Lourdes que la famille de La Rochefoucauld avait fait construire dans le parc du château. Ramenée dans une maison près de l'église de Pellevoisin pour mourir auprès de ses parents, le 14 février 1876, le médecin déclara qu'elle n'en avait plus que pour quelques heures.

Cette nuit-là, elle aperçut tout à coup au pied de son lit la face grimaçante du diable, mais immédiatement Marie apparut de l'autre côté du lit, l'interpellant sèchement : « *Que fais-tu là ? Ne vois-tu pas qu'elle porte ma livrée et celle de mon Fils ?* ». Le démon disparut à l'instant et, se tournant vers Estelle, la Vierge la rassura : « *Ne crains rien, tu sais bien que tu es ma fille. Courage, prends patience, mon Fils va se laisser toucher.*

Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur des cinq plaies de mon Fils. Samedi, tu seras morte ou guérie. Si mon Fils te rend la vie, je veux que tu publies ma gloire ». Estelle demanda comment faire, et aussitôt une plaque de marbre blanc, comme un ex-voto, apparut entre elles deux. « *Mais ma bonne Mère, où faudra-t-il le faire poser ?* » questionna Estelle. « *Est-ce à Notre-Dame des Victoires, à Paris ou à Pellevoisin ?* ». Marie ne lui laissa pas le temps d'achever le mot Pellevoisin. « *À Notre-Dame des Victoires, ils ont bien assez de marques de ma puissance, alors qu'à Pellevoisin, il n'y a rien. Ils ont besoin de stimulant* ». Estelle promit de faire ce qu'elle pouvait pour sa gloire. La Sainte Vierge dit encore : « *Courage, mais je veux que tu tiennes ta promesse* ».

Dans la nuit du 15 février, le diable se manifesta de nouveau, mais la Vierge apparut presque en même temps, disant : « *N'aie donc pas peur, je suis là. Cette fois c'est mon Fils qui s'est laissé attendre. Tu seras guérie samedi* ». Estelle répondit : « *Mais ma Bonne Mère, si j'avais le choix, j'aimerais mieux mourir pendant que je suis bien préparée* ». Alors la Sainte Vierge lui rétorqua en souriant : « *Ingrate, si mon Fils te rend la vie, c'est que tu en as besoin. Qu'a-t-il donné à l'homme sur la terre de plus précieux que la vie ? En te rendant la vie, ne crois pas que tu seras exempte de souffrances. Non, tu souffriras et tu ne seras pas exempte de peines. C'est ce qui fait le mérite de la vie. Si mon Fils s'est laissé toucher, c'est par ta grande résignation et ta patience. N'en perds pas le fruit par ton choix. Ne t'ai-je pas dit : "S'il te rend la vie, tu publieras ma gloire ?" Maintenant regardons le passé* ».

Estelle avoua plus tard : *« Je garde le silence sur ce que la Sainte Vierge me dit en particulier. Je dirai seulement qu'elle me fit de graves reproches que j'avais bien mérités ... La Sainte Vierge me regarda avec bonté, puis elle disparut sans rien dire. Combien j'avais de chagrin ! ».*

Le lendemain matin, elle raconta à l'abbé Salmon qu'elle avait reçu la visite de la Vierge, lui affirmant qu'elle sera guérie le samedi suivant. Il ne la crut pas et pensa qu'elle délirait sous l'effet de la fièvre. Elle fut gratifiée d'une troisième apparition durant la nuit, tandis que le diable était maintenu à distance, très loin d'elle : *« Allons, du courage mon enfant »,* lui dit Marie. Puis, confessa Estelle : *« elle me fit de nouveaux reproches, mais avec tant de douceur que je me suis rassurée. Tout ceci est passé, tu as par ta résignation, racheté ces fautes »* conclut la Vierge, qui ajouta : *« Je suis toute miséricorde et maîtresse de mon Fils. Ces quelques bonnes actions et quelques prières ferventes que tu m'as adressées ont touché mon cœur de Mère, entre autres cette petite lettre que tu m'as écrite, au mois de septembre. Ce qui m'a le plus touchée, c'est cette phrase : "Voyez la douleur de mes parents, si je venais à leur manquer. Ils sont à la veille de mendier leur pain. Rappelez-vous donc ce que vous avez souffert, quand Jésus votre Fils fut étendu sur la Croix". J'ai montré cette lettre à mon Fils, tes parents ont besoin de toi. A l'avenir tâche d'être fidèle. Ne perds pas les grâces qui te sont données, et publie ma gloire ».*

Marie revint la visiter les deux nuits suivantes, lui prodiguant ainsi des encouragements et lui rappelant qu'elle devait "publier" sa gloire. Puis elle lui montra le modèle d'ex-voto qu'elle voulait, avant de la quitter sur une mise en garde : *« Tu auras des embûches. On te traitera de visionnaire, d'exaltée, de folle. Ne fais pas attention à tout cela. Sois-moi fidèle, je t'aiderai ».* Après quoi, Estelle fut guérie comme la Vierge le lui avait promis.

La "Reine du Ciel" revint vers elle les trois premiers jours de juillet, entourée d'une guirlande de roses, au cours de trois visites rapides où elle renouvela ses encouragements et des appels au calme et à la patience, sans rien dire de plus, sauf le 3 juillet, le jour-même du couronnement de la statue de Notre-Dame de Lourdes, où elle lui déclara être venue la voir *« pour terminer la fête »* !

Puis le 9 septembre, ouvrant une nouvelle série d'apparitions, Marie revint à Pellevoisin en commençant par la sermonner : *« Tu t'es privée de ma visite le 15 août, tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir. Hier encore je serais venue, tu en as été privée. J'attendais de toi cet acte de soumission et d'obéissance. Depuis longtemps les trésors de mon Fils sont ouverts, qu'ils prient ! ».* En disant ces paroles, raconta Estelle : *« la Vierge souleva la petite pièce de laine qu'elle portait sur sa poitrine. J'avais toujours vu cette petite pièce, sans savoir ce que c'était, car jusqu'alors je l'avais vue toute blanche. En soulevant cette pièce, j'aperçus un cœur rouge qui ressortait très bien. " J'aime cette dévotion ". Elle s'arrêta encore, puis elle reprit : " C'est ici que je serai honorée " ».*

Après une très courte apparition le lendemain, où elle dit seulement : *« Qu'ils prient, je leur en montre l'exemple »*, elle revint plus longuement le 15 septembre, en la fête de Notre-Dame des Douleurs, pour parler de la Fille aînée de l'Église, déclarant à son sujet, d'après le récit qu'en fit Estelle : *« "Je te tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme, ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Église et pour la France. Dans l'Église, il n'y a pas ce calme que je désire". Elle soupira et remua la tête, en disant : "Il y a quelque chose".*

Elle s'arrêta. Elle ne me dit pas ce qu'il y avait, mais je compris tout de suite qu'il y avait quelque discorde. Puis elle reprit lentement : "Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi". Ensuite la Sainte Vierge me dit tristement : "Et la France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre ! Je ne peux plus retenir mon Fils". Elle paraissait émue en ajoutant : "La France souffrira" ». Puis elle ajouta : « Courage et confiance ». Or, comme Estelle pensait en son for intérieur qu'on ne la croirait pas, devinant ses pensées, Marie reprit : « J'ai payé d'avance, tant pis pour ceux qui ne voudront pas te croire, ils reconnaîtront plus tard la vérité de mes paroles ».

Une douzième apparition eut lieu le 1er novembre, en la fête de la Toussaint. La Vierge ne dit rien, mais Estelle perçut qu'elle attendait quelque chose d'elle. *« Mon Dieu, que voulez-vous de moi ? Je suis prête. Faites tout ce qui vous plaira », pria-t-elle, avant de déclarer : « Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour votre gloire ».*

Le dimanche 5 novembre, Estelle finissait son chapelet quand la Vierge apparut, et comme elle pensait qu'elle était indigne et que d'autres méritaient plus qu'elle de telles faveurs, Marie la regarda en souriant et lui dit : *« Je t'ai choisie. Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire. Courage, le temps des épreuves va commencer ».*



Le 11 novembre, Estelle finissait son chapelet par un Souvenez-vous, quand

Marie se manifesta et lui dit : *« Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui. Tu as travaillé pour moi ».* En effet elle avait brodé un scapulaire. Puis elle ajouta : *« Il faut en faire beaucoup d'autres ! ».*

Le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, Estelle bénéficia d'une quinzième et dernière apparition mariale après la messe. La Vierge apparut parée de sa guirlande de roses, comme au mois de juillet, et lui dit : *« Ma fille, rappelle-toi mes paroles. Répète-les souvent, qu'elles te fortifient et te consolent dans tes épreuves. Tu ne me reverras plus. ».* Attristée, elle questionna : *« Qu'est-ce que je vais devenir sans vous, ma bonne Mère ? - Je serai invisiblement près de toi. Tu n'as rien à craindre. Je t'ai choisie pour publier ma gloire et répandre cette dévotion ».* Disant cela, elle tenait son scapulaire des deux mains. Estelle lui demanda alors : *« Ma bonne Mère, si vous vouliez me donner ce scapulaire ? »* et Marie lui proposa en souriant : *« Lève-toi et baise-le »,* avant d'ajouter : *« Tu iras toi-même trouver le prélat, et lui présenteras le modèle que tu as fait. Dis-lui qu'il t'aide de tout son pouvoir, et que rien ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants, et qu'ils s'appliqueront tous à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le sacrement de son amour. Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront avec confiance et qui t'aideront à le propager ».* En disant cela, elle étendit les mains d'où il tomba une pluie abondante, et dans chaque goutte Estelle vit des mots comme piété, salut, confiance, conversion, santé. *« Ces grâces sont de mon Fils. Je les prends dans son Cœur. Il ne peut me refuser »* reprit-elle. Alors Estelle lui demanda : *« Ma bonne Mère, que faudra-t-il mettre de l'autre côté de ce scapulaire ? ».* La Sainte Vierge répondit : *« Je le réserve pour moi, tu soumettras ma pensée, et l'Église décidera. Courage ! Si le prélat ne pouvait t'accorder tes demandes et qu'il s'offre des difficultés tu irais plus loin. Ne crains rien, je t'aiderai ».*